

LOONEY, Robert E. & WINTERFORD, David. Boulder (Col.), *Economic Causes and Consequence of Defense Expenditures in the Middle East and South Asia*. Westview Press, 1995, 237 p.

Glenn Veer

Volume 26, numéro 4, 1995

Multilatéralisme et sécurité régionale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703552ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703552ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Veer, G. (1995). Compte rendu de [LOONEY, Robert E. & WINTERFORD, David. Boulder (Col.), *Economic Causes and Consequence of Defense Expenditures in the Middle East and South Asia*. Westview Press, 1995, 237 p.] *Études internationales*, 26(4), 895–896. <https://doi.org/10.7202/703552ar>

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Verification after the Cold War : Broadening the Process.

ALTMANN, Jürgen, STOCK, Thomas et
STROOT, Jean-Pierre (dir.).
Amsterdam, vu University Press,
1994, 348 p.

Bien que la conclusion d'accords internationaux en vue de maîtriser certains types d'armements soit le résultat d'une volonté politique, il demeure que la question de la vérification doit nécessairement être adressée pour que la confiance demeure. De plus, les décideurs politiques doivent s'entendre sur les paramètres de la vérification. Doit-on effectuer une vérification des processus même de désarmement, comme l'ont soutenu longtemps les Soviétiques ou vérifier les niveaux d'armements totaux? Doit-on avoir différents systèmes de vérification spécifiques selon les types d'armements visés ou selon les accords, ou doit-on plutôt favoriser un ou plusieurs systèmes de vérification, comme celui des Cielis ouverts, pouvant être adaptables à plusieurs situations?

Verification after the Cold War a l'avantage de présenter les trois perspectives que je nommerai ici politique, militaire et technologique. Mentionnons également que plusieurs domaines de la vérification sont abordés. Par exemple, il est question de la vérification par des moyens sismologiques d'un éventuel traité d'interdiction totale des essais nucléaires, de la vérification de la destruction des composantes d'armements chimiques en Irak, du rôle de certaines agences des Nations Unies comme l'Organisation mondiale de la santé dans la vérification concernant l'utilisation d'armes biologiques, de la vérification quant à la re-

cherche et le développement d'armes électromagnétiques, de la vérification radar à partir de l'espace, de l'utilisation possible de différents types de senseurs à portée intermédiaire lors d'opérations de maintien de la paix, etc.

Il ne s'agit pas d'un livre d'introduction à la question de la vérification, mais d'un ouvrage au contenu spécifique et complexe. Bien que ce livre soit le résultat d'un colloque tenu à Genève en août 1993, les cinquante-deux courts textes qui le composent sont toujours d'actualité. Ce livre s'adresse à une clientèle intéressée par la maîtrise des armements non seulement dans ses grands principes, mais également dans ses modalités d'application. L'ouvrage est fortement recommandé à cette clientèle.

André MARTEL

Étudiant au doctorat
Carleton University, Ottawa

Economic Causes and Consequence of Defense Expenditures in the Middle East and South Asia.

LOONEY, Robert E. & WINTERFORD,
David. Boulder (Col.), Westview
Press, 1995, 237 p.

La question délicate des dépenses militaires des États dans l'après-guerre froide trouve ses réponses dans de nouvelles explications théoriques axées davantage sur l'économie que sur le politique. En effet, MM. Looney et Winterford proposent, dans l'ouvrage ci-haut mentionné, des explications économiques aux efforts d'armement poursuivis par les États du Moyen-Orient et d'Asie du Sud. Ils postulent que le réarmement de ces États se fait en relation avec une certaine croissance économique ou que, du moins, la croissance des dépenses militaires n'occasionne pas nécessairement

un ralentissement de l'économie de ces régions. Les dépenses militaires peuvent par conséquent servir aussi de facteurs de croissance économique à des pays en voie de développement.

Leur analyse s'articule donc sur les liens étroits entre le développement de l'économie nationale et la poursuite d'un État national fort. La première partie de l'ouvrage démontre de manière quantitative les effets positifs et négatifs des dépenses militaires sur l'économie interne de ces pays. En deuxième lieu, les auteurs nous proposent des études de cas de quatre pays qui ont engagé des efforts militaires soutenus tout en poursuivant une politique de développement sociale et économique de leur société. Les auteurs terminent leur argumentation par une analyse prospective des objectifs de défense de ces pays en relation avec leurs limites financières.

L'ouvrage est très bien documenté par des tableaux explicites qui permettent aisément de comparer les divers pays et sous-régions de l'espace exploré. La relation si précieuse aux auteurs de développement économique lié au développement de l'appareil militaire est fort bien articulée. Toutefois, l'argumentation des auteurs repose uniquement sur des variables quantifiables. L'armement des États reposant aussi sur un ensemble de facteurs difficilement mesurables, tels la perception des menaces à la souveraineté, la stabilité des régimes ou encore le risque inhérent de conflit dans une région, il devient donc difficile pour le lecteur de bien comprendre le phénomène expliqué dans sa globalité. Toutefois, l'ouvrage demeure une excellente mise à jour des questions relatives aux dépenses militaires et à la géopolitique du Moyen-Orient et d'Asie du Sud depuis 1980.

Un ouvrage recommandé aux spécialistes des questions militaires de ces régions qui connaissent déjà les facteurs historiques, sociaux, politiques et culturels qui motivent ces États à poursuivre des efforts militaires soutenus.

Glenn VEER

Étudiant en science politique
Université Laval, Québec

Crimes sans châtime. *L'action humanitaire en ex-Yougoslavie 1991-1993.*

MERCIER, Michèle, Bruxelles,
Bruylant, 1994, 323 p.

Le conflit yougoslave aura été l'occasion d'une surenchère de la part de nombreux auteurs se concurrençant soit pour en faire l'analyse stratégique et politique, soit pour exprimer leur dégoût devant les exactions commises, ou tout simplement pour faire valoir leur point de vue sur la situation prévalant dans cette partie des Balkans. Dans le cas présent, l'auteure, membre du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), est mandatée par cette organisation pour dresser le bilan intermédiaire de l'effort humanitaire entrepris en ex-Yougoslavie, c'est-à-dire les principaux événements pour la période 1991-1993.

Adoptant un style descriptif, frôlant même parfois le récit anecdotique, l'auteure présente les principaux événements du conflit yougoslave et le rôle des différentes parties au conflit. Évidemment, compte tenu de l'objectif initial à la base du livre, l'accent est mis principalement sur les activités des membres du CICR. Dès le départ, les positions idéologiques de l'auteure apparaissent en filigrane avec, dans le premier chapitre, une série d'interviews entre cette der-